

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 95 — 1225

[C — 14125]

5 AVRIL 1995. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 octobre 1992 relatif au service de médiation dans certaines entreprises publiques autonomes

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 45;

Vu l'arrêté royal du 9 octobre 1992 relatif au service de médiation dans certaines entreprises publiques autonomes;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il apparaît d'un rapport unanime des médiateurs que la contribution financière imposée aux plaignants a pour effet d'empêcher l'examen d'un grand nombre de plaintes portant sur des petits montants;

Considérant dès lors qu'il s'indique de supprimer sans délai les contributions aux frais imposées aux personnes qui font appel aux services de médiation auprès des entreprises publiques autonomes;

Sur la proposition de Notre Ministre des Communications et des Entreprises publiques et de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 8 de l'arrêté royal du 9 octobre 1992 relatif aux services de médiation dans certaines entreprises publiques autonomes est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. Tout usager qui a des plaintes à formuler au sujet des activités de l'entreprise publique autonome a le droit de s'adresser au service de médiation concerné.

La plainte est introduite :

1° soit par écrit. Le document comporte l'identité et l'adresse de l'usager ainsi qu'un exposé clair des faits dont il se plaint;

2° soit oralement et en personne. Dans ce cas, un membre du service de médiation enregistre la plainte. »

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Communications et des Entreprises publiques est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 5 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi:

Le Ministre des Communications et des Entreprises publiques,
E. DI RUFO

MINISTERIE VAN VERKEER
EN INFRASTRUCTUUR

N. 95 — 1225

[C — 14125]

5 APRIL 1995. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 oktober 1992 betreffende de dienst « ombudsman » in sommige autonome overheidsbedrijven

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 45;

Gelet op het koninklijk besluit van 9 oktober 1992 betreffende de dienst « ombudsman » in sommige autonome overheidsbedrijven;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat uit een unaniem verslag van de diensten « ombudsman » blijkt dat de financiële bijdrage, opgelegd aan de klagers, het onderzoek belet van een groot aantal klachten die betrekking hebben op kleine bedragen;

Overwegende dat het bijgevolg aangewezen is om zonder uitstel de bijdrage in de kosten, opgelegd aan personen die beroep doen op de diensten « ombudsman » bij de autonome overheidsbedrijven, af te schaffen;

Op de voordracht van Onze Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 8 van het koninklijk besluit van 9 oktober 1992 betreffende de dienst « ombudsman » in sommige autonome overheidsbedrijven wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. Elke gebruiker die klachten heeft die betrekking hebben op de activiteiten van het autonoom overheidsbedrijf heeft het recht zich tot de betrokken dienst « ombudsman » te wenden.

De klacht wordt ingediend :

1° hetzij schriftelijk. Het document bevat de indentiteit en het adres van de gebruiker evenals een duidelijke uiteenzetting van de feiten waarover hij zich beklaagt;

2° hetzij mondeling en persoonlijk. In dat geval registreert een lid van de dienst « ombudsman » de klacht. »

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 5 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege:

De Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven,
E. DI RUFO

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 95 — 1226

[S-Mac — 25091]

28 MARS 1995. — Arrêté royal définissant les conditions selon lesquelles il peut être dérogé au blocage du nombre de services de cathétérisme cardiaque pour examens invasifs et du nombre de service de cathétérisme cardiaque pour la cardiologie interventionnelle

Albert II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, notamment l'article 44bis, deuxième alinéa, inséré par la loi du 21 décembre 1994;

MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN LEEFMILIEU

N. 95 — 1226

[S-Mac — 25091]

28 MAART 1995. — Koninklijk besluit houdende omschrijving van de voorwaarden waaronder mag afgeweken worden van de blokkering van het aantal hartcatheterisatiediensten voor invasief onderzoek en van het aantal hartcatheterisatiediensten voor interventionele cardiologie

Albert II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, inzonderheid op artikel 44bis, tweede lid, ingevoegd door de wet van 21 december 1994;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que l'abrogation du blocage du nombre de services de cathétérisme cardiaque pour examen invasif et du nombre de services de cathétérisme cardiaque pour cardiologie interventionnelle n'entraîne pas d'augmentation du nombre total de centres cardiaques, lorsque ce déblocage est limité aux services situés dans un hôpital qui dispose déjà d'un service agréé de chirurgie cardiaque;

Considérant que l'agrégation en question s'inscrit dans le cadre de la politique globale visant à évoluer vers des centres cardiaques qui, pour des raisons de qualité, doivent être fondés sur trois piliers, à savoir le service de chirurgie cardiaque, le service de cathétérisme cardiaque pour examen invasif et le service de cathétérisme cardiaque pour la cardiologie interventionnelle;

Considérant qu'il est urgent d'informer les gestionnaires d'hôpitaux au sujet de ce déblocage partiel;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Il peut être dérogé au blocage du nombre de services de cathétérisme cardiaque pour examens invasifs et du nombre de services de cathétérisme cardiaque pour la cardiologie interventionnelle, à condition :

1° que les services concernés se situent dans un hôpital qui dispose d'un service de chirurgie cardiaque agréé tel que visé dans l'arrêté royal du 19 octobre 1993 bloquant le nombre de services de chirurgie cardiaque;

2° que le service de chirurgie cardiaque visé au 1° effectue par an au minimum 150 interventions cardiaques avec circulation extracorporelle;

3° que le service de chirurgie cardiaque visé au 1° dispose d'un staff médical d'au moins deux chirurgiens équivalents temps plein, porteurs d'un agrément en chirurgie cardiaque ou être réputés comme particulièrement compétents en chirurgie cardiaque auprès de la commission d'agrégation de chirurgie, après avoir acquis une expérience spécifique d'au moins 2 années dans un service de chirurgie cardiaque. Le médecin qui assure la direction médicale du service est attaché à temps plein et exclusivement à l'hôpital concerné;

4° que les services visés s'engagent à collaborer à un programme d'évaluation de la pratique médicale, conformément aux règles à préciser par Nous. Il faut entre autres veiller à ce qu'on choisisse la forme de traitement la mieux appropriée pour le patient.

5° que l'ensemble des services de chirurgie cardiaque, de cathétérisme cardiaque pour examens invasifs et de cathétérisme cardiaque pour la cardiologie interventionnelle aient accueilli, par an, au moins 500 patients différents présentant un problème cardiaque, chacun ayant subi au moins une des modalités de traitement visées.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 mars 1995.

ALBERT

Par le Roi:

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Le Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique
et de l'Environnement,

J. SANTKIN

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het opheffen van de blokkering van het aantal hartcatheterisatiediensten voor invasief onderzoek en het aantal hartcatheterisatiediensten voor interventionele cardiologie geen verhoging van het globaal aantal hartcentra teweegbrengt wanneer deze deblokkering beperkt blijft tot diensten die zich bevinden in een ziekenhuis dat reeds over een erkende hartchirurgiedienst beschikt;

Overwegende dat bedoelde operatie kadert in de globale politiek om naar hartcentra te gaan die omwille van kwalitatieve redenen op drie pijlers dienen gebaseerd te zijn, met name de hartchirurgiedienst, de hartcatheterisatiedienst voor invasief onderzoek en de hartcatheterisatiedienst voor interventionele cardiologie;

Overwegende dat het dringend geboden is de beheerders van de ziekenhuizen van deze gedeeltelijke deblokkering op de hoogte te brengen;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Er mag afgeweken worden van de blokkering van het aantal hartcatheterisatiediensten voor invasief onderzoek en van het aantal hartcatheterisatiediensten voor interventionele cardiologie op voorwaarde dat :

1° bedoelde diensten zich situeren in een ziekenhuis dat beschikt over een erkende hartchirurgiedienst zoals bedoeld in het koninklijk besluit van 19 oktober 1993 houdende blokkering van het aantal hartchirurgiediensten;

2° de in 1° bedoelde hartchirurgiedienst minstens 150 ingrepen op het hart met extracorporale circulatie per jaar verricht;

3° de in 1° bedoelde hartchirurgiedienst over een medische staf beschikt van minstens het voltijds equivalent van twee chirurgen, houder van een erkenning in de hartchirurgie of bij de Erkenningscommissie voor de Heelkunde bekend staan als bijzonder bekwaam in de hartheelkunde, na een specifieke ervaring van minstens 2 jaar opgedaan in een dienst voor hartchirurgie. De geneesheer bij wie de medische leiding van de dienst berust is voltijds en uitsluitend verbonden aan het betrokken ziekenhuis;

4° bedoelde diensten er zich toe verbinden hun medewerking te verlenen aan een programma voor evaluatie van de medische praktijk, overeenkomstig nader door Ons te bepalen regelen. Onder meer dient erover gewaakt te worden dat de voor de patiënt meest aangewezen vorm van behandeling werd gekozen.

5° er zich, in de hartchirurgiedienst, de hartcatheterisatiedienst voor invasief onderzoek en de hartcatheterisatiedienst voor interventionele cardiologie samen, per jaar ten minste 500 verschillende patiënten met een cardiale problematiek aangeboden hebben waarbij ieder van de bedoelde patiënten er minstens één van de bedoelde behandelingsmodaliteiten ondergaan heeft.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 maart 1995.

ALBERT

Van Koningswege:

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

De Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid
en Leefmilieu,

J. SANTKIN